

chez des apprenants universitaires soudanais en FLE, Mémoire de FLE, Université du Soudan, des Sciences et de Technologie.

Hamed Al-Siddig A. (2017), *Analyse de Difficultés liées à la cohérence Textuelle dans la Traduction Chez les Apprenants Universitaires Soudanais en FLE*, Thèse en FLE, Université du Soudan, des Sciences et de Technologie.

Michel Pendanx. (1998), *Les activités d'apprentissage en classe de langue, autoformation*, Paris, Hachette FLE.

PAUL ROBERT. (2004), *LE PETIT ROBERT*, Dictionnaires le Robert – SEJER.

Paul, R. (1993), *Le Nouveau Petit Robert*.

Pierre Guiraud. (1967), *La SYNTAXE DU FRANÇAIS*, Paris, troisième édition.

Saussure de Ferdinand. (1995), *Cours de linguistique générale*, VI^e Editions Payot&Rivages, 106 bd Saint-Germain, Paris.

SIOUFFI Gilles et RAEMONCK Dan Van. (1999), *100 Fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Rosny, Paris.

Annexe

Le livre de la Traduction des Significations du Résumé de Sahih

Al-Boukhari

Christian Baylon et Paul Fabre. (2007), *Initiation à la linguistique*, Armand Colin.

Conseil de la Coopération Culturelle, Comité de l'Éducation. (2000), *Un Cadre Européen commun de Référence pour les Langues*, Didier, Paris.

CHAPELAIN Rennes. (2002), *Écritures en Ligne: pratiques et communauté*, Paris.

Couto, Lita Lundquist, Jean-Luc Minel. *Linguistique textuelle*, Paris.

Dany B. Perramond.(1997), *Composition et Grammaire de Texte*, Canadian Scholars' Press Inc. Toronto.

Ducrot, O. & Scheffer. (1995), *Dictionnaire Encyclopédique des sciences du Langage* , Essais. P. 728

Ferréol Gilles et Flaguel Noel.(1996),*Méthodes et techniques de l'expression écrite et orale*, Armand Colin/ Masson, Paris.

GARDESTAMINE Joëlle, (1990 ,1998), *La grammaire*, SESJM/Armand Colin.

Gilbert Dalalian et Daniel Malbert.(1989), *Grammaire Textuelle du Français*, Didier/ Hatier, Paris.

Grevisse, M. (1975), *Le Bon Usage* , Belgique, Duculot-De Boeck.

Hamid Mohammed, Ahmed. (2009), *Problématique de l'écrit en situation d'apprentissage : Difficultés liées à la reprise anaphorique et à la progression thématique chez les apprenants universitaires soudanais en FLE*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté. Besançon- France.

Handelsh ø jskolensForlag et al. (1990), *L'analyse textuelle*, Danemark.

Hamed Al-Siddig A. (2012), *Problématique de la production écrite en situation d'apprentissage : Difficultés de la cohérence textuelle*



9.0. Conclusion

Cette étude a montré que l'emploi du contexte au processus de la traduction joue un rôle essentiel à la compréhension du texte traduit.

Ainsi que;le traducteur a bien réussi au fonctionnement du contextetextuel pendant le processus de la traduction des textes islamiques dans ce livre. Alors, à partir sa traduction, il a pu à traiter au sensde la compréhension de la signification de ces textes islamiques selon plusieurs compétences spéciales ; (l'interprétation, la déverbalisation et la réexpression du sens de la langue de départ dans la langue d'arrivée).

Finalement, nous espérons que cette étude sera une addition vraie dans le processus de la pratique de la traduction. Aussi, que notre travail pourra contribuer à ouvrir la voie à d'autres chercheurs pour rechercher profond dans le domaine de la traduction des textes islamiques, dans l'espoir d'améliorer la pratique de la traduction chez les traducteurs.

utiliser la situation d'énonciation de Hadith en facilitant sa compréhension.

8.0. Bilan de l'analyse

D'après cette analyse, nous constatons que l'utilisation du contexte de la signification dans les textes islamiques traduits de la langue arabe vers la langue française, est une utilisation correcte selon la variété du contexte de la signification dans ces textes dans les deux langues.

Aussi, d'après l'analyse, le contexte a bien été utilisé selon la situation énonciative dans les deux langues, ce qui sert à aider à la compréhension de texte traduit. Aussi, nous n'obtenons aucun emploi erroné du contexte de la signification dans les textes islamiques traduits.

Ainsi, ces résultats confirment notre hypothèse de la recherche ; le fonctionnement du contexte textuel pendant le processus de la traduction des textes islamiques, il a un effet sur la compréhension de la signification de ces textes.

Selon l'exemple, le traducteur explique le sens de Tahjjoud en disant : **(la prière nocturne)**, ce qui rend le sens compréhensif. Aussi, le traducteur a bien réussi à éclaircir le sens de verbe (اشتكى النبي) en l'a mis dans un contexte français (*le prophète (ﷺ) sentit un certain mal*). Ainsi, il a utilisé la phrase (*il ne fit pas la prière nocturne*) pour exprimer de la phrase (فلم يُفم). Donc, le traducteur a bien réussi à manifester le sens de Hadith selon son contexte.

Exemple 5 :

Chapitre 13.

13- باب: اتباع النساء الجنائز

(Est-il permis) aux femmes de suivre les cortèges funèbres ?.

649- عن أم عطية رضي الله عنها قالت: تُهَيِّئْنَا
عن اتباع الجنائز، ولم يُعزَمَ علينا.

649. Oum Atiyya (رضي الله عنها)

(رواه البخاري: 1278).

rapporta : On nous avait interdit de suivre les cortèges funèbres, mais pas absolument.

P : 343

D'après la traduction dans cet exemple, le traducteur emploie le contexte de l'énoncé **(Est-il permis)** pour faciliter la compréhension du sens de cette phrase (اتباع الجنائز) qui signifie l'autorisation de suivre les cortèges funèbres. Aussi, il s'est exprimé de la phrase (ولم يُعزَمَ علينا) en disant : **(mais pas absolument)**, ce qui signifie qu'il est permis de suivre les cortèges funèbres mais, cette autorisation n'est pas absolument. Alors, nous pouvons dire que, le traducteur a réussi à

Exemple 3 :

Chapitre 10. L'invocation du
Prophète (ﷺ) pour: « Seigneur !
Fais-lui connaître le Coran ».

67. Inb Abbâs (رضي الله عنه) rapporta :
« Le Messager d'Allah (ﷺ)
m'embrassa (un jour) en disant :
(Seigneur ! Fais-lui connaître le
Coran »

باب: قول النبي : اللهم علمه الكتاب
67- عن ابن عباس رضي الله عنهما قال:
ضمني رسول الله وقال: (اللهم علمه الكتاب)
رواه البخاري 75.

P : 86

D'après cet exemple, le traducteur emploie le contexte de l'énoncé ((ضمني رسول الله)) en ajoutant « un jour » pour faciliter la compréhension du sens de la parole du Prophète.

Ainsi, il utilise le terme « Coran » à la traduction de terme (الكتاب) pour expliquer le sens du livre sacré ou de livre. Mais, il a manifesté aux auditeurs ou locuteurs l'intention du Prophète concernant ce terme.

Exemple 4 :

Chapitre 3.
Le malade peut omettre le
Tahjjoud (la prière nocturne).

592. Jondob ibn Abdillah (رضي الله عنه)
rapporta : une fois, le prophète (ﷺ)
sentit un certain mal, alors il ne fit
pas la prière nocturne pour une ou
deux nuits.

3- باب: ترك القيام للمريض
592- عن جندب بن عبدالله قال: اشتكى النبي
(ﷺ)، فلم يُقم ليلة أو ليلتين.
(رواه البخاري: 1124).

P : 319

D'après cet exemple, le traducteur emploie le contexte pour illustrer le sens de la parole du Prophète en disant : ((وإن كانوا)) « s'ils (*les ennemis*) sont plus nombreux », il ajoute le terme (*les ennemis*) pour expliquer le sens. Aussi, pour manifester aux auditeurs ou locuteurs l'intention du Prophète dans ce Hadith. Puis, le traducteur ajoute une explication de ((وإن كانوا)) en disant : (*les musulmans*) « ils peuvent (*les musulmans*) prier... ».

Le traducteur a réussi à utiliser la situation d'énonciation de Hadith en arabe pour la transformer en français pour faciliter la compréhension.

Exemple 2 :

Chapitre 2. Aimer les Ansârs est un signe de la foi.

باب: علامة الإيمان حُبُّ الأنصار

17. Anas (رضي الله عنه) rapporta que le Prophète (ﷺ) avait dit : « le signe de la foi est le fait d'aimer les Anârs (*les musulmans d'Al-Madina qui ont accueilli le Prophète et ses compagnons*) et le signe de l'hypocrisie est la haine à leur égard.»

17. وعنه رضي الله عنه، عن النبي

ﷺ قال: (آية الإيمان حب الأنصار، وآية النفاق بغض الأنصار). رواه البخاري 17

P : (61)

Selon l'exemple, le traducteur traduit les Anârs entre parenthèse (*les musulmans d'Al-Madina qui ont accueilli le Prophète et ses compagnons*) en but de les connaître aux autres selon la situation du contexte de la parole du Prophète, car, leur aime est un signe de la foi. Donc, le traducteur a bien réussi à éclaircir le sens de Hadith où il est situé.

Chapitre trois :

6.0. Recueil des données

Notre expérimentation était une analyse du livre ; Sahih Alboukhari consiste à appuyer sur la méthode descriptive analytique. Le choix de cette consigne pose au niveau avancé dans la traduction, car, il est produit par des traducteurs spécialistes.

De plus, nous avons illustrés des exemples selon le contexte énonciatif dans les deux langues (arabe et française) à fin de nous servir et vérifier de l'hypothèse de cette étude.

7.0. Analyse des données et résultats

D'abord, notre bilan d'analyse est récapitulatif d'une analyse descriptive de notre corpus. En revanche, dans ce bilan nous avons illustrés des exemples pour tester notre hypothèse.

Dans ce qui suit, nous allons donner des exemples qui marquent l'utilisation correcte du contexte de la signification dans les textes islamiques traduits de la langue arabe vers la langue française. Comme le montre les exemples suivants :

Exemple 1 :

Chapitre 2. Faire la prière de la crainte debout ou sur une monture.

525. Abdoullah ibn Omar (رضي الله عنه) rapporta aussi : le Prophète (ﷺ) dit : « Et s'ils (les ennemis) sont plus nombreux, ils (les musulmans) peuvent prier debout ou sur leurs montures. »

باب: صلاة الخوف رجالاً وركباناً

525. وعن عبدالله بن عمر رضي الله

عنه- في رواية- قال: عن النبي ﷺ: (وإن

كانوا أكثر من ذلك، فليصلوا قياماً

وركباناً). رواه البخاري 943

P : (289)



5.3.5. Letexteinjonctif

Il accomplit un acte d'ordre, il amène à faire agir le destinataire : le texte injonctif formule des ordres, des consignes, des conseils...etc. Ce type présente des analogies avec le texte explicatif (prise en compte des capacités du lecteur, besoin d'exhaustivité, d'ordre dans les informations fournies). Indices textuels fréquents : impératifs, infinitifs ; structure algorithmique...

5.3.6. Le texte rhétorique

Le type textuel rhétorique pourrait englober toutes les productions où domine la fonction poétique, telle que la définit Jakobson.. Prédominance du jeu sur les mots, rythme déterminant...etc.

5.3.2. Le texte narratif

Le texte narratif est concentré sur des déroulements dans le temps et asserte des énoncés de faire. Dynamique par définition, il se caractérise par :

- L'emploi prédominant du Passé Simple et des verbes d'action
- La progression thématique en ligne
- L'abondance des circonstanciels de temps et des marqueurs de temps.

5.3.3. Letexte informatif et l'explicatif

Le texte **informatif** communique un savoir, ou des données: il vise à combler des lacunes, sans prétendre changer l'opinion du lecteur ou du destinataire. *L'objectif est donc d'informer.*

Le texte **explicatif**, cherche à faire comprendre, c'est à dire à *éclairer un problème* et à en faciliter la compréhension. C'est ainsi souvent un texte qui résout un paradoxe, explique un problème apparent; il répond fréquemment à un "*pourquoi?*", à un "*comment?*".

Exemples : *Pourquoi le Soleil ne nous paraît-il pas plus gros que la lune, alors qu'on le sait gigantesque ? Comment les dinosaures ont-ils disparu ?*

5.3.4. Letexte argumentatif

Il est centré sur une prise de position. Le texte argumentatif vise à transmettre une opinion, à modifier celle du lecteur (convaincre et

prise pour du linguistique pur et le concept de discours, a relié aux pratiques sociales aux conditions de production.

Dans son livre *la grammaire textuelle* H. Weinrich (1997) : défini le texte comme « *une succession signifiante de signes linguistiques entre deux ruptures manifestes de la communication* ».

Selon cette définition, nous disons que le texte est un tout et un principe constituant de la textualité (la **cohérence**), cette dernière signifie que le texte est un concept équivalent à celui de la grammaticalité en ce qui concerne la phrase. Ainsi, qu'un texte n'est pas la simple juxtaposition de phrases, mais, tout un lien qui constitue le fil conducteur pour en assurer la continuité, c'est-à-dire, la cohérence textuelle.

5.3.0. Typologie du texte :

5.3.1. Le texte descriptif

Ce type présente surtout des arrangements dans l'espace et asserte des énoncés d'état; les éléments rapportés sont situés dans l'espace. Parmi ses caractéristiques :

- Prédominance de l'imparfait et des verbes d'état.
- Progression thématique à thèmes éclatés.
- Abondance des adjectifs et des circonstanciels de lieux

ce message est produit à l'écrit et sa situation dans laquelle est reçue à l'oral.

D'après ces définitions, nous pouvons citer deux domaines différents concernant la notion de **contexte** :

- D'abord, *le contexte textuel* : ce qui précède ou suit un passage dans un texte, entourage linguistique d'un élément ; mot, phrase...etc.
- Deuxièmement, *le contexte situationnel* : ou la situation de discours, ce sont ensembles des circonstances au milieu dans lesquelles se déroulent un acte d'énonciation. D'autre sens, ignorer la situation d'énonciation n'aide rien à comprendre ou interpréter un énoncé.

5.2.3. Texte et discours

En abordant la notion du texte, il est nécessaire de parler de concept de discours. Mais, il n'est pas facile de trouver une définition adéquate de ces deux termes – texte et discours – car leur signification varie aussi bien dans l'usage courant que dans l'emploi terminologique.

Pour aborder le concept de contexte, nous soulignons à la formule de (Adam et al : 2004: 30) :

« Discours = Texte + Contexte/conditions de production et de réception-interprétation et de son symétrique Texte = Discours – Contexte/conditions de production ».

D'après cette formule, en nous pouvons dire que le concept du texte est un objet abstrait par rapport à l'effet de distinction entre le texte,

situation de l'énonciation où il est produit. Le locuteur met en place le cadre référentiel de l'énoncé à partir d'une situation particulière, qui permet d'identifier les acteurs de la communication et de situer l'énoncé dans le temps et dans l'espace.

5.2.2. Le contexte :

La notion de contexte est sans doute une des notions les plus nécessaires pour le processus de la compréhension et la production du texte ou de discours. Ainsi, la définition du contexte est la situation d'énonciation dont il est produit. C'est-à-dire, le fonctionnement du langage ou la situation dans laquelle il apparaît comme le précise Gille Siouffi :

« La notion de contexte : est une notion relativement ancienne, mais qui peut avoir un sens différent selon les domaines dans lesquels on l'emploie. Récemment, elle est devenue l'un des concepts principaux de la pragmatique ». (Ibid. P : 150)

Selon cette citation, nous pouvons dire que, le contexte désigne par conséquent tout ce qui entoure un texte, un énoncé ou un fragment d'énoncé et une unité linguistique.

De plus, le contexte joue un rôle inévitable dans le processus de la compréhension de transmettre un message, donc, il est devenu important linguistiquement à la situation de la traduction car, au moment de transmettre un message, on prend en considération au premier lieu son contexte qui désigne son environnement dans lequel

semanifeste au niveau local, niveau de la phrase, au niveau de la phrase à phrase par (connecteurs temporels (quand, alors), connecteurs spatiaux, connecteurs argumentatifs (mais, or, toutefois, ...). Elleconcerne plutôt la forme et suppose le respect des normes morphologiques etsyntaxiques.

Aussi, la deuxième notion concernant la sémantique du texte c'est (la cohérence), ou la **macrostructure** : qui relève de l'organisation des unités textuelles de tailles variées (paragaphes, chapitres, texte) caractérisées par leur possibilité d'être résumées, c'est ce qu'on appelle le domaine de la cohérence du texte qui assure l'enchaînement de l'unité textuelle.

D'autre sens, la cohérence de texte se trouve aux niveaux des liens qui se forment entre la cohésion (niveau des phrases) et la macrostructure (niveau du texte). Elle se manifeste au niveau global du texte (champ lexical, enchainement des idées, relation entre paragraphes ...etc.). Elle concerne la signification et signifie que les idées doivent suivre logiquement l'une à l'autre pour assurer l'unité du texte. Ce qui nous conduisons à parler de la situation ou le contexte dont le texte est prononcé ou écrit.

5.2.1. L'énonciation et l'énoncé

Ces deux notions se sont distinguées, d'abord, l'énonciation est comme l'acte de fabrication est distinct du produit fabriqué. Tandis que, l'énoncé est le produit, oral ou écrit, de l'acte d'énonciation. Tout énoncé est repéré directement ou indirectement par rapport à la

« *Le texte ne se définit dès lors pas par sa taille : un texte peut être un mot simple, une phrase simple, un groupe de phrases ou roman-fleuve, pour autant qu'ils soient énoncés dans une certaine situation de communication.* » (Ibid. P :139)

Deuxièmement, ce linguiste estime que l'analyse de texte se fait sous la forme d'un énoncé en supposant que les locuteurs, pour exprimer ce qu'ils ont l'intention de dire, utilisent le code de la langue d'une manière plus appropriée qui soit à la situation.

5.2. La sémantique du texte :

En abordant la sémantique du texte, il ne fait pas éviter d'illustrer deux définitions concernant la notion de la cohésion et de la cohérence du texte.

Pour ne pas se limiter au sens que Le Robert prête à ce mot passe-partout « rapport étroit d'idées qui s'accordent entre elles », il convient de rappeler que la cohérence constitue un élément important dans la linguistique textuelle, laquelle cherche à mettre en lumière

« *...les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrases* ». RASTIER, F. (1989)

D'après cette citation, nous illustrons d'abord la première notion (**la cohésion**) ou la **microstructure**: qui relève de l'organisation des phrases entre elles dans une perspective interphrastique — reprises, connections...etc, c'est ce qu'on appelle le domaine de la cohésion du texte qui sera au niveau phrastique. C'est-à-dire que, la cohésion

Chapitre deux :

5.0. Notion de texte

Selon le dictionnaire Le petit Robert, (1990), le texte est défini comme « les termes, les phrases qui constituent un écrit ou une œuvre ». Cette définition suivie par la définition de Jean Michel Adam qui a donné une autre définition du texte :

« Un texte est une structure hiérarchique complexe comprenant n^o-séquences -elliptiques ou complètes- de même type ou de types différents ». (1991, pp. 16)

La définition du texte selon les linguistes est assez floue. Actuellement, la définition plus employée pour le texte à partir des études de pragmatique textuelle, c'est que le texte est une chaîne linguistique parlée ou écrite formant une unité de communication.

5.1. Le texte, selon Benveniste

Benveniste a proposé une distinction entre la phrase et le texte. C'est-à-dire que les éléments qui contiennent la phrase se composent des unités successives du texte.

« Selon Benveniste, qu'une phrase précède ou suit une autre phrase dans un rapport de successivité, car un groupe de phrases n'est pas une unité de rang supérieur à la phrase » (Gilles Siouffi : 138)

D'après cette citation, Benveniste considère que le texte n'est pas une unité grammaticale comme la phrase, mais est un usage du langage plutôt sémantique. Ce point, est comme le souligne Halliday et Hasan concernant la définition de texte, ils disent :

mettant en exergue les différences structurelles et socioculturelles entre les langues et leur caractère traduisible ou non transposable. Dans le secondouvrage, la question de la traduction est traitée d'un point de vue plutôtraductologique.

En ce qui concerne le contexte de la signification, Mounin (1963) démontre que l'opération de la traduction n'est pas seulement un processus de transfert linguistique, mais en même temps, de prouver que celle-ci comporte des aspects non-linguistiques et extralinguistiques. Comme le souligne :

« La traduction est un cas de communication dans lequel, comme dans tout apprentissage de la communication, celle-ci se fait d'abord par le biais d'une identification de certains traits d'une situation, comme étant communs pour deux locuteurs. Les hétérogénéités des syntaxes sont «court-circuitées» par l'identité de la situation ». (Mounin 1963 : 266).

D'après cette citation, nous pouvons dégager que le processus de la traduction chez Mounin consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style et il prend en évidence la situation socioculturelle du texte, c'est-à-dire la situation ou le contexte.

D'autre sens, cette approche insiste que l'opération de traduction s'appuie sur la structure de langue, ou le champ sémantique qui désigne l'analyse des instruments linguistiques dans le domaine du lexique.

autre texte dans une langue, en posant l'équivalence comme étant au centre de la pratique et de la théorie de traduction :

« *A central problem of translation-practice is that of finding TL [target language] translation equivalents. A central task of translation theory is that of defining the nature and conditions of translation equivalence* » (Catford 1965 : 21).

« *Un problème central de la pratique de la traduction consiste à trouver des équivalents de traduction en (langue cible). L'une des tâches principales de la théorie de la traduction est de définir la nature et les conditions de l'équivalence de la traduction.* » (Ma traduction en français).

Puisque Catford concentre sur l'équivalence à la pratique de la traduction, donc, il a fait deux types d'équivalence : l'équivalence textuelle et la correspondance formelle.

L'équivalence textuelle est toute forme de texte cible dont l'observation permet de dire qu'elle est l'équivalence d'une forme de texte source, tandis que la correspondance formelle constitue des correspondances formelles lorsque les différentes catégories de la langue cible occupent la même place que celles de la langue source. » (SiddigHmaed : 82)

4.3.4.L'approche de Mounin (1963 et 1994) :

Cette approche fonde essentiellement par les travaux de l'auteur, d'abord, dans *Les problèmes théoriques de la traduction [1963]* et ensuite dans *Les belles infidèles [1994]*. Selon le premier ouvrage, Mounin traite de la traduction selon un point de vue linguistique, en

4.3.2.L'approche de Vinay et de Darbelnet (1958) :

Cette approche est née avec ouvrage majestueux intitulé Stylistique comparée du français et de l'anglais, qui a publié pour la première fois en France en 1958 par Vinay et Darbelnet qui représentent des fondateurs de la stylistique comparée. Ces deux auteurs tentent de développer une approche de la traduction en partant d'une étude comparative du français et de l'anglais, en respectant que la traduction qui convoque le passage d'une langue A à une langue B, relève d'une discipline de nature comparative.

Les deux auteurs suggèrent le concept de l'unité de traduction pour assurer le contexte de la signification, lequel désigne non pas des mots, mais des groupes syntagmatiques faisant sens et qui favorisent la compréhension du texte et sa reformulation en langue d'arrivée, ils citent que :

« La comparaison de deux langues, si elle est pratiquée avec réflexion, permet de mieux faire ressortir les caractères et les comportements de chacune. Ici, ce qui compte, ce n'est pas le sens de l'énoncé, mais la façon dont procède une langue pour rendre ce sens ([1958:25]) ».

4.3.3.L'approche de Catford

L'approche de Catford met l'accent essentiellement sur la conception de la traduction comme une opération entre langues, c'est-à-dire un processus de substitution d'un texte dans une langue par un

Dans ce qui suit, nous allons illustrer trois processus qui sont les processus de la traduction: (l'interprétation, la déverbalisation et la réexpression).

Dès lors, nous comprenons que la théorie mise en évidence place le sens en avant-première ou au cœur de sa réflexion sur la traduction, en s'intéressant notamment aux différentes opérations qui ont lieu lors de tout ce processus. Dans son raisonnement sur le processus de traduction, Seleskovitch [1986:105] fait savoir que celui-ci consiste à:

Dégager de la formulation en langue source le sens qu'elle désigne mais qui n'est pas connu en elle, puis de l'exprimer en langue cible. Entre l'original et la traduction se trouve l'idée déverbalisée qui, une fois saisie consciemment, peut s'exprimer dans n'importe quelle langue.

4.3.1.1. La compréhension

La théorie interprétative de la traduction insiste sur l'analyse de la compréhension du discours. Elle traite la question de compréhension dans ce cadre, elle revient à déterminer son impact dans le processus de traduction. De plus, on peut dire que la compréhension est une opération très importante au processus de traduction à côté des processus de l'interprétation, la déverbalisation et la réexpression.

traduction, surtout une placedans l'acte de traduire.En revanche, la théorie du interprétative conçoit qu'il serait erroné qu'une théorie de latraduction porte sur la comparaison des idiomes. Selon Seleskovitch [1986:104] parexemple,

« Le comparatisme linguistique permet de constater qu'elles sontdissemblables et d'énumérer la longue liste de leurs différences mais qui ne mène pas à des équivalences applicables à la traduction humaine ».

Cette théorie qui s'est basée sur l'ESIT (1957) sur lesobservations faites à propos de la traduction simultanée et consécutive de nature orale.De plus, elle est fondée sur le processus d'interprétation, de déverbalisation et de reformulation. Donc, elle prend en consciencela place fondamentale du contexte générale des deux textes, texte de départ et texte d'arrivé Comme le suggère Bernd Stefanink :

« La traduction est une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés dans des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destinations, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leurs climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée »².

²FDM : Français Dans Le Monde
(Revue de la Fédération internationale des professeurs de français) N0 310 p. 25

« *Le thème et la version définissent un type tout à fait particulier de traduction : la traduction comme exercice pédagogique. Ce cas particulier est un cas remarquable dont il s'agit de faire ressortir la spécificité.* »

A la différence entre la traduction thème et version, nous pouvons dire que la traduction thème se fait dans une opération traduisante interne, c'est-à-dire que la traduction vise à traduire en elle-même. Mais quant à la traduction version, ce terme de traduction se fait d'une langue à une autre langue comme le souligne Jean RenéLadmiral :

« *Dans le thème, c'est en langue-cible étrangère qu'on traduit un texte français ; dans la version, la langue-source est la langue étrangère enseignée et c'est en français qu'on traduit.* » (Ibid. P : 43)

4.3. Quelques approches ou théories de la traduction

4.3.1. La théorie du sens

Cette théorie a associée à l'ESIT (École supérieure d'interprètes et de traducteurs de Paris), elle est également connue sous le nom de Théorie interprétative. Seleskovitch est connu par un des fondateurs de cette théorie.

Cette théorie occupe une place particulière parmi les diverses autres qui se penchent sur le processus de l'interprétation et de la

(p.ex. « Cette nervosité était la traduction d'une certaine gêne »).

D'après cette définition de base, nous pouvons dire que traduire consiste à énoncer dans une langue ce qui était énoncé dans une autre, la traduction sert à entrer dans un autre univers linguistique en respectant un contexte culturel, c'est-à-dire que, la traduction sert à avoir « une vision constructiviste de l'universel », en nous invitant à mettre l'accent par le biais de la culture de l'autre.

Selon Tatilon (1986 : 7), traduire, c'est « reformuler un texte dans une autre langue, en prenant soin de conserver son contenu », ou encore « traduire est une opération qui a pour but de fabriquer, sur le modèle d'un texte de départ, un texte d'arrivée dont l'information soit – dans chacun de ses aspects : référentiel, pragmatique, dialectal, stylistique – aussi proche que possible de celle contenue dans le texte de départ ». Pour cet auteur, la traduction a besoin de prendre en conscience la progression et la hiérarchisation du texte, c'est-à-dire la cohésion et la cohérence textuelle, ce qui facilite la signification de texte traduit.

4.2. Traduction, thème et version

Ces deux types de la traduction sont deux opérations courantes au processus de traduction d'exercice pédagogique comme le cite Jean RenéLadmiral (2004 : 41):

Chapitre un :

4.0. La traduction

4.1. Définition

La notion de la traduction découle du verbe traduire. Selon le dictionnaire Petit Larousse ; traduire consiste à « faire passer un texte d'une langue dans une autre ». Le dictionnaire historique de la langue française (éd. Robert) indique, quant à lui, que le verbe traduire qui signifie « faire passer un texte d'une langue dans une autre est emprunté en 1520 pour le sens à l'italien *tradurre* ou directement au latin *traducere*».

La traduction est une activité humaine universelle. Cette une notion très vague, mais, il est souhaitable de définir ce concept selon de différents auteurs comme celle-là de Jean René L'Admiral (2004 : 11-12):

La traduction est un cas particulier de convergence linguistique : au sens le plus large, elle désigne toute forme de l'information entre locuteurs de langues différentes. La traduction fait passer un message d'une langue de départ (LD) ou langue-source dans une langue d'arrivée ou langue-cible (LC). La traduction désigne à la fois la pratique traduisante, activité de traducteur (sens dynamique) et le résultat de cette activité, le texte-cible lui-même (sens statique). Le mot prend aussi parfois le sens métaphorique excessivement élargi d'expression, représentation, interprétation

3.0. La méthodologie

Dans cette étude, nous suivrons la méthode descriptive analytique. Cette méthodologie consiste d'abord à donner des notions épistémologiques concernant le cadre théorique (la traduction, le texte et le contexte).

Ainsi, cette méthodologie constitue un corpus d'étudier et analyser le contexte dans la traduction des textes islamiques (à travers la traduction des significations de résumé de Sahih Al-Boukhari).

Ensuite, cette méthodologie vise à tester l'emploi du contexte de la signification du texte en mettant l'accent sur l'analyse de ce critère. Alors que, nous illustrerons des exemples des textes et nous expliquerons leur dysfonctionnement. En fin, nous ferons un bilan d'analyse et une conclusion de cette étude.

compétences bi-langues pendant la traduction et des capacités concernant le type de texte religieux.

De plus, le contexte textuel joue un rôle primordial dans l'assurance de la compréhension du sens de texte, ce qui facilite le processus de la traduction.

1.1. Hypothèses

Nous supposons une seule hypothèse : c'est que le fonctionnement du contexte textuel pendant le processus de la traduction des textes islamiques, a un effet sur la compréhension de la signification de ces textes.

De plus, ce type de texte (texte religieux) exige une compétence spéciale pour faire l'interprétation, la déverbalisation et la réexpression du sens de la langue de départ dans la langue d'arrivée. Donc, ce processus est complexe comme la traduction juridique par exemple.

2.0. L'objectif de l'étude

Cette étude vise d'abord à : montrer le fonctionnement du contexte de texte pendant le processus de la traduction. Deuxièmement, savoir l'effet du contexte sur la signification des textes islamiques. Aussi, d'essayer de trouver des solutions possibles qui participent à améliorer la pratique de la traduction concernant les termes et les textes islamiques. Ainsi, d'encourager et d'attirer l'attention des chercheurs en FLE pour suivre des recherches dans ce domaine.

0.0. Introduction

Cet ouvrage sera consacré à la question au texte de spécialité en situation de traduction. Donc, le facteur religieux y occupera une grande place très importante. Cette question est le langage de religion, c'est-à-dire, la traduction du texte religieux en particulier.

Cette étude se base exclusivement sur le contexte de la signification dans la traduction des textes islamique, étude analytique de la traduction des significations de résumé du livre Sahih Al-Boukhari¹. Cet ouvrage vise à analyser d'abord, l'utilisation du contexte de la signification dans les textes islamiques traduits de la langue arabe vers la langue française. Deuxièmement, savoir la variété du contexte de la signification dans ces textes dans la langue française et en l'examine dans la langue arabe.

1.0. Problématique

Selon notre expérience en français et en tant qu'enseignant du FLE à l'Université du Saint Coran et Taseel des Sciences, et pendant les cours et les travaux de la traduction des textes islamiques, nous avons remarqué la difficulté de l'utilisation du contexte de la signification des textes islamiques traduits dans les deux langues (langue de départ et langue d'arrivée). Ainsi, ce processus pose un problème réel chez les traducteurs professionnels, car, il demande une capacité et des

1Ce livre est : La Traduction des Significations du Résumé de Sahih Al-Boukhari (Arabe-Français), pour l'auteur : Al-Imam Zain-oud-Dine Ahmad Ibn AbdillatifAz-Aoubaidi. (1999), Daroussalam, Riyadh, Arabie Saoudite.

Abstract

This study aims at knowing the usage of the context in translating Islamic studies. To achieve that goal the study is based on a basic assumption that. The usage of linguistic context influences the comprehension of the context in translating the Islamic contexts.

In order to achieve that assumption the study has taken the deductive analytical method and that is applied on the book {Mokhtaser Sahih Al-Bokhari} which has been translated into French.

The study has arrived to a number of results and most important of them are: the writer has used the context of text in the translation of the Islamic studies in a correct way particularly in the reverse translation from Arabic into French. The fact which the absorption of text-written in French.

Key words:

The context of the text, absorption of the text, reverse translation, equivalent translation, linguistic context, Islamic texts.

المستخلص

هدف هذه الدراسة هو معرفة استخدام سياق النص في ترجمة النصوص الإسلامية. ولبلوغ هذا الهدف بُنيت هذه الدراسة على فرضية هي الأساس، وهي: أن استخدام السياق اللغوي يؤثر على فهم النص في ترجمة معاني النصوص الإسلامية. ولتحقيق هذه الفرضية اعتمدت الدراسة على المنهج الاستقرائي التحليلي، وذلك بالتطبيق على نماذج متفرقة من كتاب مختصر صحيح البخاري المترجم إلى اللغة الفرنسية للزبيدي. ثم توصلت هذه الدراسة إلى نتائج، أهمها: أن الكاتب استخدم سياق النص في ترجمة النصوص الإسلامية استخداماً صحيحاً في الترجمة العكسية من اللغة العربية إلى اللغة الفرنسية مما يسهل عملية فهم النص باللغة الفرنسية.

كلمات مفتاحية:

سياق النص، فهم النص، الترجمة العكسية، السياق اللغوي، النصوص الإسلامية.

**Le contexte dans la traduction des textes islamiques (étude analytique
des exemples variés de la traduction des significations de résumé de
Sahih Al-Boukhari d'Al-Zubaidy)**

**سياق النص في ترجمة النصوص الإسلامية
(دراسة تحليلية لنماذج متفرقة من مختصر صحيح البخاري للزبيدي باللغة الفرنسية)**

**The Usage of the Context in Translating Islamic Studies. Analytical
study and applied on the book {Mokhtaser Sahih Al-Bokhari, Al-
Zubaidy} translated into French**

Dr. Al siddig Hamed Ahmed AbdAlla *

* Assistant Profesor ,College of Languages – department of French, University of the Holy Quran and Taseel of the Sciences